



COMPRENDRE LES CAUSES

LES « PRÊTS-À-PENSER »

Une activité autour des préjugés qui déforment la réalité.

Cette activité permet aux personnes participantes de démasquer **les « prêts-à-penser »** qui façonnent insidieusement la compréhension de leur propre réalité et de leur vision de la société et son organisation.

Rarement neutres et résultant de forces sociales en action, « **les prêts-à-penser** » nous assaillent de partout. Certains circulent plus que d'autres. Un mot, une allusion à un groupe de personnes, ...aussitôt un de ces « prêts-à penser » surgit aussi vite que d'une machine distributrice. À force d'être répétés, ils s'imposent comme des évidences ou des fatalités, font de nos têtes des territoires occupés et limitent notre liberté de penser et d'agir. On doit s'y arrêter pour sortir de ces ornières qui nous aveuglent.


La présente activité peut s'inscrire dans un atelier ou lors d'une journée de formation.





Éducation Populaire Autonome
Un clic, des outils!



LES « PRÊTS-À-PENSER »

 **Durée estimée : 90 minutes et plus.**
Selon la taille du groupe, la durée peut varier.

 **Matériel nécessaire :**
Un tableau, grande feuille/carton ou plusieurs feuilles/cartons. Craies ou crayons feutres : 1 noir et 4 d'autres couleurs.

 **Nombre de personnes participantes:** De 5 à 20 personnes.

SOMMAIRE

L'activité sur les « **prêts-à-penser** » est un outil d'animation qui peut se vivre en une seule rencontre ou en plusieurs étapes différées dans le temps.

Partant du principe que personne n'est imperméable à ces « **prêts-à-penser** », il importe de s'y arrêter pour nous déprogrammer collectivement. Les mettre en évidence, en creuser la signification et les impacts et identifier les intérêts qu'ils desservent se veut donc un moment nécessaire de la démarche d'ÉPA.



OBJECTIFS

- ▶ **Identifier les « prêts-à-penser »** qui viennent encombrer et orienter nos analyses critiques de la réalité sociale du monde qui nous entoure.
- ▶ **Démasquer** leurs impacts sur notre réalité individuelle et collective et sur l'organisation de notre société.
- ▶ **Identifier les forces sociales** en action derrière ces « prêts-à-penser ».

AVANT TOUT

PRÉPARER une introduction qui précise ce qu'on entend par un **PRÊT-À-PENSER** et l'importance de s'y arrêter collectivement.

POSSIBLEMENT, PRÉVOIR UNE PERSONNE À L'ANIMATION qui distribue les tours de parole **ET UNE AUTRE POUR NOTER** les « **PRÊTS-À-PENSER** » qui seront nommés au fur et à mesure puisque, même si le démarrage peut parfois être lent, lorsque les **PRÊTS-À-PENSER** commencent à fuser, rapidement d'autres surgissent et reviennent à la mémoire ou conscience.



DÉROULEMENT

ÉTAPE 1 : FAIRE LA LISTE DES « PRÊTS-À-PENSER »

Lancer l'activité.

- Présenter l'objectif et introduire l'activité.

En grand plénière, inviter le groupe à mettre en commun les expressions toutes faites qui circulent dans leur milieu (pêle-mêle, sans les classer immédiatement)

- des proverbes,
- des préjugés,
- des slogans,
- des jugements de valeur,
- des publicités,
- des résultats de sondage, etc...

Si le groupe manque d'idées,

- **cibler des catégories** sociales spécifiques : les femmes, les jeunes, les étrangers, les vieillards, les enfants,...
- **Ou aller par thème, sujet ou enjeu** qui préoccupent le groupe ...

Pour soutenir le démarrage :

- On peut aussi découper une banque d'images, de titres d'articles de revues ou de journaux qui présentent des stéréotypes, véhiculent des jugements, etc. On peut afficher ces images ou en faire faire la pige.
- On peut aussi utiliser des extraits d'émission de radio ou de télé.

Noter visiblement les « prêts-à-penser » qui surgissent au fur à mesure soit sur une grande feuille conférence ou des feuilles séparées qu'on colle au mur au fur et à mesure, ce qui sera utile au moment de les regrouper dans le prochain exercice.



ÉTAPE 2 : REGROUPER LES « PRÊTS-À-PENSER », LES METTRE EN GRAPPE.

Présenter les catégories qui serviront à regrouper ensemble les « **prêts-à-penser** » et en donner des exemples :

- **Catégorie économique** : ex. : au plus fort la poche ; les étrangers volent nos jobs; tout est payé pour les assistés sociaux; on trouve de tout même un ami; la santé et les vieux coûtent cher...
- **Catégorie politique** : ex. : on a un bon gouvernement ; la politique, c'est sale ; le pouvoir, c'est les autres ; ils connaissent leur affaire...
- **Catégorie socioculturelle** : ex. : un vrai gars, ça pleure pas ; les femmes n'ont plus le tour avec les enfants ; les assistés sociaux se laissent vivre...
- **Catégorie des attitudes** : ex. : Y a rien là; rien de nouveau sous le soleil; quand on veut, on peut;

Reprendre chacun des « prêts-à-penser »

- Identifier ensemble sous quelle catégorie le regrouper **principalement** tout en sachant qu'il pourrait aussi être regroupé sous une autre catégorie.
- Encercler le « prêt-à-penser » d'une couleur distinctive déjà identifiée pour la catégorie visée.
- Si les « **prêts-à-penser** » ont été inscrits sur des feuilles séparées, les mettre sur une même grande feuille ou carton associé à la catégorie identifiée.



ÉTAPE 3 : ENSEMBLE, QUESTIONNER LES « PRÊTS-À-PENSER »

En reprenant chacune des grappes selon la catégorie :

A Avec lesquels sommes-nous d'accord? En désaccord? Pourquoi?

B À qui profitent-ils? Qui risque d'en souffrir le plus?

- Quelles en sont les sources?
- Qui les met le plus souvent de l'avant?
- Qui en fait la promotion, les défend ou les répète le plus souvent?
- Pourquoi?

C D'où viennent-ils?

- Quelles en sont les sources?
- Qui les met le plus souvent de l'avant?
- Qui en fait la promotion, les défend ou les répète le plus souvent?
- Pourquoi?

D Quels sont les moyens utilisés pour nous les imposer?

ÉTAPE 4 : CONCLUSION

A En y pensant bien, y a-t-il des domaines :

- où nous sommes plus « programmés »?
- où nous faisons plus confiance aux gens qui prétendent mieux savoir, connaître ou comprendre une réalité et qui mettent de l'avant ces « prêts-à-penser »?

B Que faire dans l'avenir immédiat, seul ou ensemble, pour s'aider à se « déprogrammer »?

C Quelles conséquences pouvons-nous tirer ensemble de cet exercice?





NOTE POUR L'ANIMATION

- À l'étape 1, pour faciliter la spontanéité, **réserver les commentaires ou opinions** pour les autres étapes.
- Si l'activité se déroule en des temps différents, nous suggérons de réaliser **les étapes 1 et 2** lors d'une même rencontre.
 - Pour stimuler les échanges et le questionnement sur les « prêts-à-penser », la personne à l'animation devrait avoir une bonne **saisie des forces sociales en action** qui les font naître. (**Voir la feuille synthèse des droits dans les compléments à l'animation**)
- On en identifie habituellement quatre (4) importantes :
 - **Force économique** : tout ce qui concerne l'argent, la façon d'en faire, de le contrôler, nos conditions salariales et de vie économique.
 - **Force politique** : tout ce qui concerne l'exercice du pouvoir, la prise de décisions, les institutions et les outils pour ce faire.
 - **Force idéologique** : tout ce qu'on nous met dans la tête, les idées et les valeurs imposées, ce qui se dit (dans les journaux, à la radio, à la télévision...) ou ce que cela laisse sous-entendre...
- Il y a aussi une autre force qu'on décide d'exercer de façon éclairée, soit individuellement ou collectivement pour agir sur les événements :
 - **Force des droits** : nos droits, nos besoins, la justice, ce qu'on veut vivre, ce qu'on défend...qui conteste les abus et propose autre chose aux plans économique, politique et idéologique.
- **Prévoir** le médium qui permettra de garder bien visibles les traces et la mémoire des résultats de l'activité pour soutenir et développer la vigilance à identifier rapidement les **prêts-à-penser** qui circulent et les dénoncer.



SUGGESTION

Pour poursuivre la démarche de prise de conscience, vous pourriez adapter les activités suivantes :

- **Qui avance? Qui recule ?** ou **Le train des inégalités**, qui permettent d'approfondir les causes structurelles qui favorisent l'émergence des prêts-à-penser et portent atteinte aux droits.
- **Nos droits à la barre** qui permet de faire porter un regard critique sur le rôle particulier du gouvernement comme utilisateur et promoteur de « **prêts-à penser** » qui justifient et maintiennent des décisions et des politiques qui portent atteinte aux droits.

Vous désirez aller plus loin dans la démarche d'ÉPA? Consultez les formations offertes par le CPRF : www.lecprf.org

EXEMPLE DE MISE EN PRATIQUE

Jacynthe, militante dans un groupe de personnes assistées sociales, constate les dommages causés par les préjugés envers les personnes assistées sociales dans les différentes discussions avec les membres du groupe. Ces « prêts-à-penser » sont souvent bien intégrés par celles-là mêmes qui les subissent. Elle constate aussi qu'il en va de même pour les « prêts-à-penser » qu'on dit ou répète sur la compréhension de l'organisation de la société et qu'on accepte comme des vérités immuables.

Avec Lorraine, une intervenante, elles décident de tenir l'activité sur les « prêts-à-penser » pour développer ensemble un esprit critique face aux « prêts-à-penser » qui s'imposent, que la société véhicule, que nous adoptons souvent par réflexe plutôt que par choix réel et qui masquent les causes des injustices subies.

Les premières minutes de l'activité étaient plutôt timides, mais plus les prêts-à-penser surgissaient, plus d'autres faisaient surface. En les organisant en grappes, des constats et des remises en question ont surgi. Suite à l'activité, il s'est dégagé une vigilance collective. Presque tous les jours une personne ramène et partage un « prêt-à-penser » qu'elle a entendu aux nouvelles, dans une discussion en famille, vu sur un panneau réclame, proposé dans une revue, en image ou en mots, etc. Les échanges même informels tentent d'en identifier la provenance, les impacts, les intérêts servis... Bref, ensemble, c'est possible de se déprogrammer pour gagner en liberté de penser et d'agir.



